

# Les caisses de pension effacent peu à peu les dégâts de 2008 - + ☰

**Prévoyance** Les 134 institutions de prévoyance sondées par Lusenti Partners affichent une performance de plus de 9% après neuf mois. Le développement durable gagne en importance

**Yves Hulmann, Zurich**

Les caisses de pension ont continué de regagner du terrain durant le troisième trimestre. A fin juin, les placements des institutions de prévoyance helvétiques affichaient déjà une hausse de 3,64% sans pondération par la fortune. L'envolée des bourses cet été a accéléré cette tendance.

Après neuf mois, la performance moyenne des caisses de pension grimpe ainsi à 9,8%. Si l'on tient compte des valeurs pondérées par la fortune, qui attribuent un poids plus élevé aux grandes caisses de pension, il en ressort une performance de 9%, indique l'étude «Swiss Institutional Survey» présentée mercredi à Zurich. Elle se base sur les données fournies par 134 institutions de prévoyance gérant 188 milliards de francs, soit environ 30% de la fortune totale du 2e pilier.

Surtout, les caisses de pension affichent à fin septembre des degrés de couverture nettement supérieurs à ceux de début d'année. Sur une base non pondérée, leur taux de couverture est ainsi remonté à 98,4% à fin septembre, contre 94,8% à fin juin. Les caisses privées affichent les taux les plus élevés avec 102,4%, contre 87,8% pour les institutions publiques. Ces chiffres rejoignent ceux de Swisscanto, qui calculait un taux de couverture moyen pour les caisses privées en hausse à 99% à fin juin, contre 97% à fin mars.

## Pas de coussin de sécurité

Compte tenu de l'amélioration observée, l'alerte peut-elle être levée? «Les caisses de pension sont sorties des soins intensifs, mais l'alerte ne peut pas encore être levée», considère Graziano Lusenti, directeur de Lusenti Partners LLC basé à Nyon. «Le taux de couverture moyen d'environ 100% pour les caisses privées est certes réjouissant. Toutefois, leurs réserves de fluctuations, pratiquement nulles, ne constituent pas un coussin de sécurité. Pour que la situation des caisses de pension redevienne vraiment confortable, il faudrait que leur degré de couverture remonte aux environs de 110 à 115%.» Améliorer son degré de couverture n'est toutefois pas chose facile. «Une performance de 4,5 à 5,5%, un rendement déjà ambitieux, est nécessaire à de nombreuses caisses de pension pour qu'elles puissent recommencer à rehausser leur degré de couverture.» Les performances réalisées par les institutions de prévoyance sondées par Lusenti Partners restent inférieures de 1 à 2% aux indices de référence synthétiques à l'exemple de Pictet LPP 25 et 25 +.

Les caisses de pension ont-elles trop tardé à revenir sur les actions? «Après la situation exceptionnelle qui a prévalu au quatrième trimestre 2008, la baisse s'est poursuivie en janvier et février, ce qui a incité certaines caisses de pension à un maximum de prudence. On ne peut guère les blâmer rétrospectivement. Lorsque la reprise est survenue, les caisses qui n'avaient pas modifié leur allocation ou vendu d'actions ont réalisé les meilleures performances.»

L'étude observe aussi que 20 à 25% des caisses de pension recourent à un ou plusieurs critères de développement durable. Chez ces dernières, la proportion des placements durables atteint plus de 20% pour les institutions publiques et s'établit à 13% pour les caisses privées. A l'horizon 2014, cette part devrait grimper à 27% pour les caisses publiques et à 21,5% pour les privées.

«Les thèmes liés au développement durable sont un secteur de croissance, il ne s'agit pas que d'une mode», estime Graziano Lusenti. «Etant donné que les caisses suisses n'ont pas de contrainte en la matière, sauf dans l'exercice des droits de vote, les proportions affichées actuellement sont déjà relativement élevées.» A cet égard, il observe aussi que l'amélioration de la performance des institutions ne constitue pas le facteur le plus important pour les caisses qui investissent dans les placements durables.